

CÔTE NORD ESPAGNOLE

Un grand bol d'air iodé

Tous les chemins mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle. Même par la voie maritime. Grâce à une association espagnole, North Marinas, Stéphane, André et Christine ont embarqué au départ de La Rochelle et du Pays basque davantage par goût de l'aventure que pour des raisons religieuses. A travers leur témoignage, c'est toute la côte sauvage du Nord de l'Espagne qu'ils nous invitent à découvrir. Du Pays basque à la Galice en passant par la Cantabrie et les Asturies, il y a mille secrets à découvrir.

L'histoire commence au bout d'un ponton, sur le port d'Hendaye. Stéphane Echeveste et son voisin Juango rêvent de nouvelles découvertes. Originaire de Bilbao, Juango évoque toute l'histoire du Nord de l'Espagne. Il vante ses terres encore préservées du tourisme, ses côtes escarpées, ses promontoires vertigineux. Une côte sauvage où l'on trouve par exemple les falaises les plus hautes d'Europe, dans la Serra da Capelada, près de Cedeira.

Quelques mois plus tard, Stéphane entend parler d'un nouveau rallye - Sail The Way - organisé vers Saint-Jacques-de-Compostelle. L'occasion ou jamais de hisser les voiles à bord de son Charky, direction Vilagarcía de Arousa. «Ce rallye tombait à pic, se souvient Stéphane. Certains ports sont restés dans leur jus, et c'est ce qui fait tout leur charme. Nous recher-

chions ce côté authentique.» Au-delà de l'aspect purement touristique, il a su y trouver, dès son premier voyage en 2018, un accueil et une chaleur humaine, une attention sincère. «On a été reçus comme des rois ! Et les gens sont d'une grande humilité», souligne-t-il.

RÉUNIS PAR UNE MÊME PASSION

De retour au port d'Hendaye, Stéphane n'a pas mis très longtemps à convaincre ses amis basques de rejoindre l'aventure. André (Dédé pour les intimes) et son épouse Titoune naviguent depuis plus de vingt ans sur toute la côte atlantique française.

Le couple est lui aussi tombé sous le charme de cette côte espagnole et de ses habitants. Cette année, Dédé et Titoune sont repartis quelques jours, au départ d'Hendaye jusqu'à Santander, en Cantabrie. «A chaque fois, c'est une nouvelle aventure humaine», reconnaît Dédé. Il se souvient avoir eu un problème avec sa pompe hydraulique. «Les gens du port nous ont très rapidement trouvé un diéséliste. Il connaissait bien son affaire et nous a refait la pompe rapidement. En France, cela aurait tout de suite été plus compliqué. On nous aurait demandé le numéro du moteur, les caractéristiques, pour finalement nous dire qu'ils n'avaient pas la pièce. Et on aurait attendu deux semaines.» L'affaire a été réglée en vingt-sept heures chrono. Simple, rapide et efficace. Mais c'est



la loi des séries pour les Basques. Le lendemain, Dédé déchire le point de drisse du géniois. Et là encore, tout le monde se plie en quatre pour dépanner les amis français. «Grâce à cet état d'esprit, on a pu rattraper la flottille rapidement. On était tous réunis autour d'une même passion, la mer, la voile, le plaisir du partage et de la découverte», conclut Dédé.

Cette pérégrination à la voile permet de découvrir toute la côte Nord espagnole, et notamment la Galice, au riche patrimoine naturel, culturel et gastronomique. Avec plus de 1 300 kilomètres de côtes, la Galice est intimement liée à la mer grâce à de profondes rias. Ses paysages rappellent la Bretagne, version Finistère Nord. Et côté gastronomie, on y trouve évidemment de nombreuses similitudes avec les côtes bretonnes. Stéphane, fin gourmet, tient à nous en dresser la liste. «Ils ont entre autres un très bon cidre dans les Asturies. Sans oublier les sardines santurtzi accompagnées d'un vin Txakoli. Et les fruits de mer, bien sûr : les poulpes frits, les couteaux, les pousse-pieds, les





moules et les palourdes. En Galice et en Cantabrie, ils vous cuisinent le poisson comme personne ! » La bonne chère fait partie intégrante de l'aventure sur le chemin de Saint-Jacques. Chaque bateau est régulièrement invité à cuisiner le poisson du jour dans une sorte de remake on board de *Top Chef*.

Stéphane – Echeveste et non Etchebest – a réalisé son premier voyage sur la côte Nord espagnole il y a trois ans. « Quand on y a goûté, on a forcément envie d'y retourner et de partager cette aventure avec ses amis. J'ai embarqué l'année suivante Jean-Pierre et Pascal, deux amis basques. Eux aussi ont été conquis. Je suis également reparti l'été dernier car il me restait encore plein d'endroits à découvrir. »

En 2022, il a d'ores et déjà prévu de faire partie de l'aventure une nouvelle

Edition 2021. Une dizaine de voiliers ont participé en juin dernier au rallye *Sail The Way*.

Paysages paradisiaques. La Galice offre de très belles plages de sable fin, propices à la baignade, mais attention : l'eau y est plus froide qu'en Bretagne !

LA GALICE EST INTIMEMENT LIÉE À LA MER GRÂCE À DE PROFONDES ET MAGNIFIQUES RIAS.





fois. Ce rallye Sail The Way, organisé au début de l'été depuis maintenant six ans, est une aventure sportive, culturelle et humaine. Les escales diffèrent d'une année sur l'autre. Mais on sait déjà que La Rochelle sera le point de départ du rallye l'année prochaine. L'annonce a été officialisée lors du Grand Pavois par les organisateurs,

ainsi que par Christian Marbach, président du conseil d'administration de la régie du port de plaisance de La Rochelle.

Christine est bordelaise et se rend très régulièrement en Bretagne pour naviguer avec son mari Michel. Elle aussi a été séduite par cette côte espagnole. Et notamment par sa richesse

Varié. Le parcours proposé chaque année par Sail The Way permet de naviguer et de se reposer dans de magnifiques rias, comme ici celle de Pontevedra.

culturelle. «Près du port de Santander, par exemple, vous trouverez un très beau centre culturel : il n'a vraiment rien à envier à celui de Bilbao», assure-t-elle. Il s'agit en effet du Centre Botín, un espace dédié à l'art contemporain, à la musique, au cinéma, conçu par Renzo Piano, le célèbre architecte italien du Centre Pompidou à Paris.

LES PORTS ET LES PETITS COINS SECRETS DE STÉPHANE



D.R.

HONDARRIBIA. Juste à la frontière espagnole, en face d'Hendaye. Un petit port de pêche et de plaisance charmant. La ville est fortifiée, c'est très pittoresque.

SANTANDER. La ville est très moderne mais elle vaut le détour. Sa ria, notamment, est très agréable.

GIJÓN. Une ville magnifique et qui bouge bien. On y a reçu un accueil exceptionnel. Il y a un gros port de fret mais aussi un important port de plaisance. C'est là que Bruce Springsteen avait donné son unique concert en Europe il y a quelques années. Nous sommes tombés dessus par hasard. La chance sourit toujours aux canailles !

CUDILLERO. Un bijou dans les Asturies et un port où l'on peut s'amarrer facilement. Ce village de pêcheurs est à flanc de falaise, très coloré, avec de nombreux restaurants très typiques.

CEDEIRA. Mon petit coin secret. Je ne sais pas si je vais le partager d'ailleurs, ni le mettre sur votre carte. Un petit paradis très sauvage. Une super ria pour le mouillage. Les agriculteurs viennent encore près de la plage. C'est très authentique.

MUXIA. Dans la province de La Corogne, un endroit idyllique posé sur l'océan, tout en granit. Les pèlerins venaient y faire baptiser leur bateau à l'époque. Il y a de nombreuses célébrations en été. Ils célèbrent Nuestra Señora de la Barca, la patronne de Muxia. On peut y obtenir la credential, le tampon du pèlerin sur la route de Saint-Jacques.

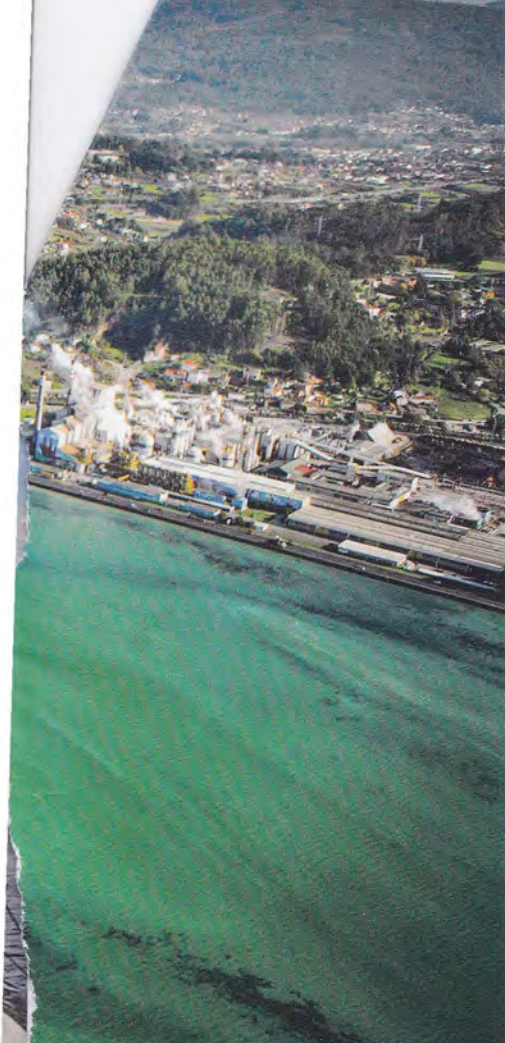
LA COROGNE. Un port très dynamique avec sa célèbre tour

d'Hercule, le phare. Je me souviens y avoir visité une petite chapelle avec une vierge enceinte : c'était assez étonnant. Nous n'aurions jamais pu découvrir cela tout seuls.

VILAGARCÍA DE AROUSA. La destination finale. Sa ria est magnifique. Ne pas hésiter à prendre la navette maritime, qui part de Padrón à Vilagarcía : vous partez pour une heure et demie de balade magnifique.

QUE DIRE DE PLUS ? La musique était très présente tout au long de notre voyage. Dans plusieurs ports, nous avons été accueillis avec la musique celtique, la cornemuse, et les castagnettes. Comme si nous étions de grands navigateurs !

CÔTE NORD ESPAGNOLE UN GRAND BOL D'AIR IODÉ



Ambiance conviviale. Les voiliers quittent le port de Getxo, au Nord de Bilbao.



Muxia. Vue sur le port de cette petite ville côtière de la province de La Corogne, en Galice.

Le port de Cudillero figure également en tête de liste de ses coups de cœur. Elle se souvient y avoir notamment déniché une petite statuette en argile. «On n' imagine pas trouver ce genre d'artisanat à cet endroit. Certes, l'arrivée dans le nouveau port de La Corogne est déconcertante, car la ville est immense. Mais il faut absolument visiter le phare Hercule, un monument classé à l'Unesco. Le phare est encore en activité.» Christine compte bien, elle aussi, faire partie de l'aventure en 2022 pour découvrir de nouvelles escales. «En bateau, je vis le temps autrement. Il faut savoir accepter ce temps-là. Ce serait vraiment dommage de ne pas découvrir toute la richesse de cette région d'Espagne. S'ils arrivent à faire descendre un peu tous les passionnés de voile de l'Atlantique, ce sera une très bonne chose pour cette côte et ses habitants, qui le méritent amplement.» Parole de Bretonne. ■



Un couple heureux. Christine et son mari Michel à Saint-Jacques-de-Compostelle.

L'édition 2022 de la traversée vers Saint-Jacques-de-Compostelle au départ de La Rochelle aura lieu du 24 juin au 14 juillet. <https://rallysailtheway.com/fr/>

3 QUESTIONS À...

Federico Fernandez Trapa-Fontan, skipper (dit Fico) et secrétaire général de l'association North Marinas.

Quelles sont les particularités et les attraits de la côte Nord espagnole ?

C'est une côte exubérante et encore très sauvage. Durant la saison estivale, les vents dominants sont orientés Nord-Est. C'est parfait pour naviguer jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle car nous naviguons parallèlement à la côte. Si nous avons d'autres vents, ils sont généralement de l'Ouest ou du Nord-Ouest. Ce qui n'est pas très agréable pour la navigation. Ils permettent toutefois de nous reposer dans l'un des ports de la région. La nuit coûte, en général, entre 15 et 45 euros, selon la taille du bateau bien sûr.

Les Français sont-ils nombreux à fréquenter cette région ?

Ils représentent 50 % des touristes. En raison de la proximité géographique, bien sûr. Mais aussi parce que le café y est moins cher qu'en France ! Je plaisante. Ils

aiment l'Espagne et nous recevons beaucoup de plaisanciers français. Les autres touristes sont anglais, irlandais, néerlandais, allemands, belges... Les Français apprécient ici les paysages, la culture, l'accueil chaleureux, les bons vins et la gastronomie. Depuis que nous proposons ce rallye vers Saint-Jacques, nous avons remarqué que de nombreux Français, qui avaient jusque-là l'habitude de se diriger tout droit vers la Méditerranée, avaient envie de passer plus de temps ici. Et surtout de revenir !

Les distances entre les escales sont-elles longues ?

Les distances entre les ports n'ont rien à voir avec celles des côtes françaises. Dans le Sud-Ouest de la France, trouver des ports abrités en cas de mauvais temps est parfois compliqué. Sur la côte Nord de l'Espagne, la mer arrive toujours du Nord-Ouest lorsqu'il fait mauvais temps. Tout au long de la côte, de nombreux ports sont abrités. La plus grande distance que l'on puisse avoir entre deux ports abrités doit être de 50 milles. Les autres se situent entre 25 et 45 milles.